

irrésistible. Elle connaissait leurs noms ; elle redoutait leur génie et la suprématie politique que leurs grandes actions promettaient à la France.

Dans cette foule de guerriers qui devaient être plus tard l'objet du discernement de Napoléon, l'ornement de son règne, l'orgueil de nos annales et l'admiration du monde, on observait, avec étonnement, un héros qui, prenant place parmi cette pléiade de grands capitaines, attirait tous les regards. Ardent au combat, général consommé, quoiqu'à peine sorti de l'adolescence, il était un des promoteurs de ce système d'offensive continue. Modeste et simple, guidé par la prudence, s'occupant sans relâche de la patrie, ne connaissant que le devoir et sa propre estime, il fuyait les applaudissements et illustrait son pays et son époque, sans se douter de sa propre gloire. Son nom est devenu comme le symbole de la générosité, du courage et de la prudence. Nulle autre renommée n'offre le même attrait, ne présente ce rare concours de vertus, cet idéal du caractère antique dont nous admirons les modèles dans Plutarque ; aucun autre capitaine n'a laissé soit parmi ses concitoyens, soit parmi les ennemis qu'il eut à combattre, une mémoire plus pure et plus digne de l'intérêt de l'histoire. Cet intérêt s'attache à toutes les circonstances de sa vie, et l'on aime à remonter jusqu'à son berceau.

## PREMIÈRE PARTIE.

Suchet naquit à Lyon, sur la paroisse de Saint-Saturnin, le 2 mars 1770 ; il devait le jour à l'union de Jean-Pierre Suchet et de Marie-Anne Jacquier. Son père descendait de l'une de ces anciennes familles bourgeoises, originaires de